

# L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 4 août 2021 by 

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

### 6 731,99 points

C'est le niveau atteint par l'indice boursier parisien au cours de la séance du 3 août 2021. Le CAC40 signe ainsi le retour à ses plus hauts niveaux de l'année à la faveur des solides résultats du premier semestre. Désormais, l'indice parisien progresse de plus de 20% depuis le début de l'année.

Malgré une situation sanitaire qui se dégrade à nouveau, l'élan haussier pris par les bourses des deux côtés de l'Atlantique s'est poursuivi. Il reste alimenté par le message ultra accommodant des banques centrales ainsi que des bons résultats annoncés par les entreprises pour le dernier trimestre, auquel est venu s'ajouter un apaisement concernant les valeurs internet en Chine. Les investisseurs relèguent au second plan la propagation du variant delta et ses possibles conséquences sur la demande.

Les chiffres de croissance du PIB aux Etats-Unis au 2ème trimestre, inférieurs aux attentes, laissent espérer que la Fed pourrait rester plus patiente qu'anticipé avant tout mouvement de normalisation de sa politique. En Zone Euro, l'activité manufacturière poursuit sa reprise mais les chiffres d'inflation en Allemagne (3,8% en glissement annuel en juillet) pourraient peser sur le débat politique avant les élections générales de septembre et tendre les discussions au conseil des gouverneurs de la BCE.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	1er semestre 2021	2021 ar-rêtées au 30/7/2021	Depuis le point bas du 16/3/2020	mensuelle 30/6/2021 au 30/7/2021
CAC40	-7,14%	17,22%	19,11%	71,07%	1,61%
EuroStoxx50	-5,15%	14,41%	15,12%	66,90%	0,62%
S&P500	15,54%	14,40%	17,01%	84,20%	2,28%
Actions monde	13,91%	12,16%	14,09%	75,37%	1,72%
Actions émergents	15,71%	6,51%	-1,08%	53,30%	-7,06%
Pétrole (Brent)	-16,94%	45,04%	46,72%	153,33%	1,33%
OAT 10 ans en %	-0,34%	0,13%	-0,10%	-0,34%	-0,10%

## ÉVOLUTION DES MARCHÉS FINANCIERS EN JUILLET

Les places asiatiques reculent, en raison de la nouvelle poussée des contaminations au Japon et des restrictions imposées par la Chine aux valeurs technologiques et d'éducation. Le Nikkei subit une perte mensuelle de 5%, le Hang Seng de 10%. A noter que l'indice des marchés émergents recule de -1% en 2021. En zone euro, le CAC40 tire son épingle du jeu, avec un gain mensuel de 1,6%. L'indice stoxx 50 a progressé de 0,6%. L'ambiance est au beau fixe aux Etats-Unis, avec de nouveaux records. Le S&P500 enregistre un gain de 2,27%, le Nasdaq100 de 2,78%.

Les incertitudes sanitaires persistantes et les déceptions quant à la dynamique de la reprise économique pèsent sur les taux souverains sur les marchés obligataires qui poursuivent leur tendance baissière. Le Bund est à -0,46%, l'OAT à -0,11%, le Tbonds US à 1,20% alors que la hausse de l'inflation pousse le rendement réel des obligations américaines vers de nouveaux creux. Le pétrole consolide autour de 75\$ le baril et l'or reprend de la hauteur (1830\$ l'once).

## SITUATION ACTUELLE

Le FMI se montre optimiste et annonce une croissance de 6% en 2021 et 4,9% en 2022 (0,5 point de plus que prévu, en raison de la vaccination qui pourrait permettre à l'économie de se reprendre plus rapidement). Les prévisions de croissance se dégradent dans les économies émergentes et en développement où l'accès aux vaccins anti-Covid est difficile. En Inde par exemple, le FMI n'attend plus qu'une croissance de 9,5% (-3%) pour 2021. A l'inverse, les prévisions sont révisées à la hausse dans les économies développées : 7% (+0,6%) en 2021 pour les Etats-Unis notamment.

En zone euro, la croissance est au rendez-vous. Au T2 2021, elle est supérieure à la majorité des attentes (+2% par rapport au premier trimestre). La France est un peu à la traîne (+0,9 %) mais les projections pour l'année 2021 sont de +5,6%. Le chômage se replie fortement (7,7 % en zone euro et 7,3% en France).

Aux Etats Unis, le PIB trimestriel croît de 6,5% après 6,4% au trimestre précédent. Ce chiffre est décevant car bien en-deçà des attentes des analystes (8,5%), mais les marchés ont peu réagi à cette annonce. D'autant qu'un accord sur un projet de dépenses en infrastructures de 550 Mds\$ a été trouvé et devrait apporter un soutien à la croissance de l'économie au cours des années à venir même s'il est plus modeste qu'espéré. La Fed a annoncé qu'elle maintiendrait ses taux, même dans le cas où l'inflation serait plus forte et durable que prévu, tant que le marché de l'emploi ne se sera pas normalisé.

## PERSPECTIVES

• Les publications des résultats d'entreprises ont rassuré les investisseurs sur les perspectives futures des entreprises et justifient les valorisations élevées du marché actuel ainsi que la bonne tenue des bourses occidentales.

• La chute des taux souverains souligne une nouvelle fois les inquiétudes quant à la vigueur du cycle économique mondial, suite au ralentissement des indices avancés PMI chinois ou d'indicateurs avancés ISM manufacturier américains inférieurs aux attentes. Cela résulte d'une normalisation de la dynamique économique en décélération, de tensions sur les approvisionnements qui perturbent la production industrielle, mais aussi d'indicateurs sanitaires qui se dégradent et qui poussent les gouvernants à l'adoption de mesures contraignantes, en particulier en Asie, voire aux Etats-Unis et en Europe.

• Cette question impacte également le cours du baril de pétrole, dans un contexte de tensions politiques accrues entre l'Iran et le reste du monde.